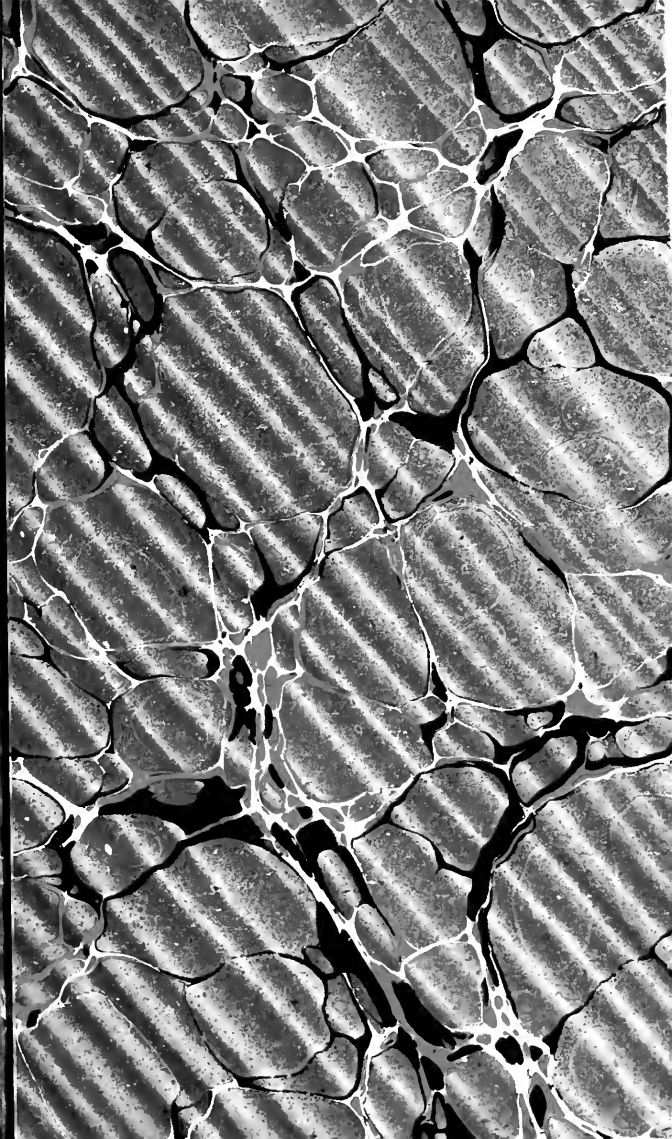
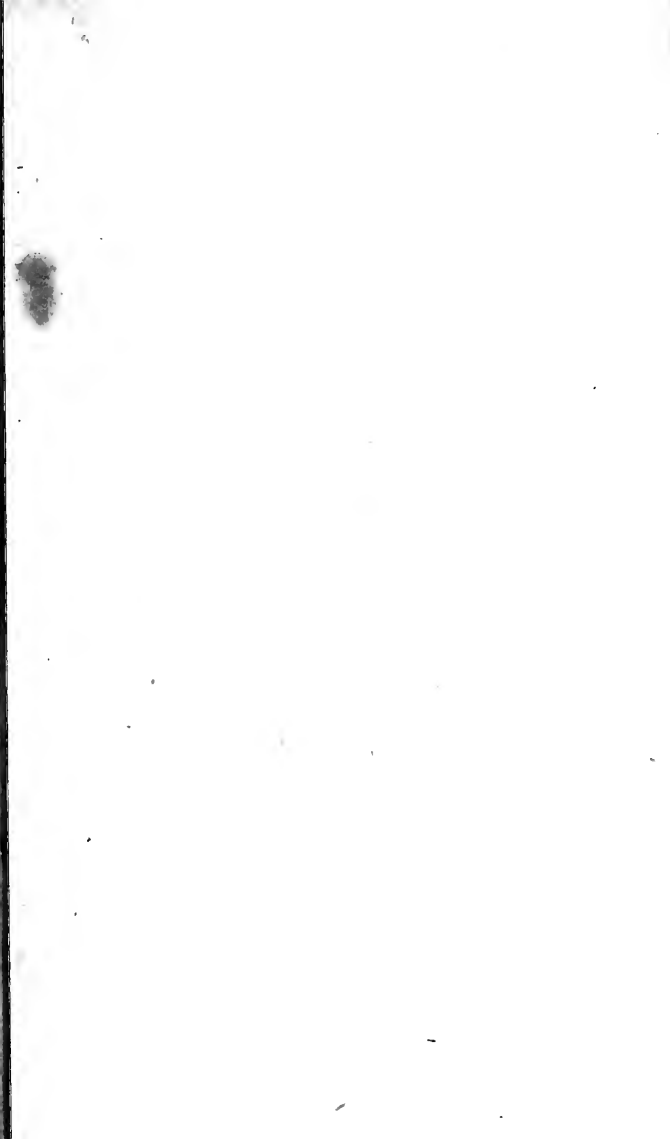




Library
of the
University of Toronto







Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

LE
LIVRE DES
PRESAIGES DV
DIVIN HYPOCRA=
tes diuisé en troys parties.

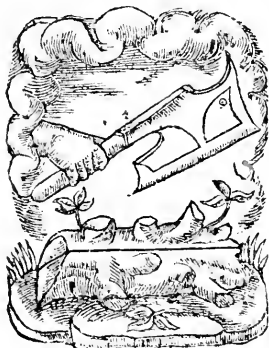
Item.

La protestation, que le dict Hyppocra-
tes faisoit faire à ses disciples.

Le tout nouuellement translaté par maistre Pierre
Vernei, Docteur en Medecine.

AD AMYSSIM DOLO,

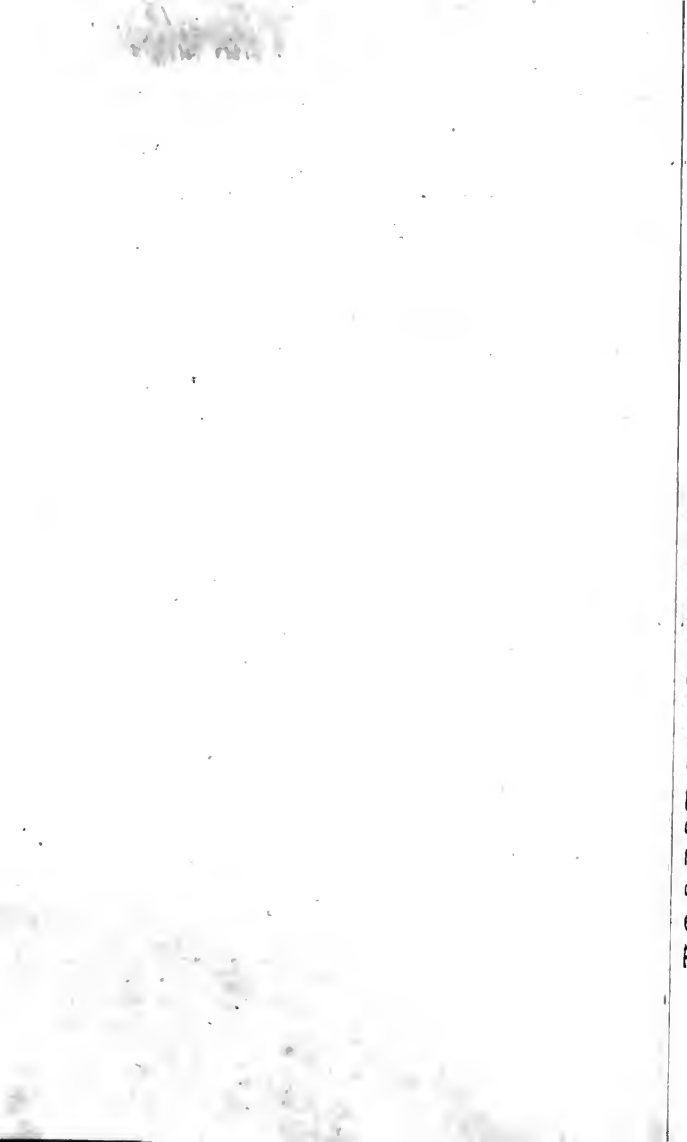
SCABRA, ET IMPOLITA



ATQVE PERFOLIO.

A LYON,
Chés Estienne Dolet.

1 5 4 2



LA VIE D'HYPPOCRA- TES.

Hypocras fut filz de Eraclides, comme tesmoigne Galien au premier liure du regime des maladies agues: combien que aucuns disent, qu'il fut filz de Asclepius. Et fut engendré, & né en l'isle dicté Cos: et eut pour recteur, & maistre le grand Pithagoras. Quand à sa propriete naturelle, il auoit en hayne, et horreur, et abomination toutes pōpes, et uoluptés mondaines, & nencreiques charnalités: et contraignoit ses disciples par iurement d'estre taciturnes, et de garder silence, aussi modestie, et māsuetude, ou humilite tant en mœurs, qu'en habitz: et ce tesmoingne saint Hierome. Et restaura la science de Medecine perdue pres de cinq cents ans, asscauoir de puis Esculapius. Le dict Hypocras fut petit de corps, et stature, mais beau, et elegant de forme: & auoit bonne, et puissante teste, & marchoit tardiuement, & tout beau, fort pensif, et de peu de parole, & tardiuë, & n'estoit grand mangeur, ny gourmant. Il uesquit x c v. ans, et son dicton estoit tel souuent: asscauoir, Qui ueult uiure en liberte, ne desire ce, qu'il ne peult auoir. Et qui ueult auoir ce, qu'il desire, et couuoite, desire tant seulement ce, qu'il peult auoir. D'auantage, qui ueult uiure pacifiquement en ceste uie mortelle, soit faict semblable à celuy, qui est inuité à ung conuiue, & banquet: lequel rend graces de tout ce, que lon met deuant luy, & ne murmure des deffaultz, & omisions. Et fut du temps de Eliachim, de Malachias prophete, de Zeno, et Socrates.

Cos est u
Isle en la n
egiotiqueu
des sept C
clades pres
Rhode, o
croist tresb
uin.

Mot dore d
Hypocras.

Plus de qua
tre cents an
auant Iesu
Christ.

LA PROTESTATION, ET
iurement du Diuin, & Maistre des
Medecins Hyppocrates.

In Pisie Cos
oit ung tem
e dedie à
scula pius.



MOY Hyppocras pteſte, iure, & fais pro
meſſe au grand Dieu Apollo, ou Apola
lin, & à Eſculapius, & à ſes deux filles,
aſſcauoir Hygine, & Panacie: d'auātai
ge à tous Dieux, & Deeſſes: au mieulx,
que me ſera poſſible, & tant, que mon eſprit pourra, &
entendement de obſeruer le contenu de ce iurement, ou
tablettes, eſquelles eſt inſculpé, graué, ou eſcript le dict
iuremēt. Aſſcauoir que ie me rendz obligé, tributaire, &
debteur au precepteur, et docteur, qui m'a enſigné, et mō
ſtré ceſte ſcience, & doctrine: non moins, mais aultant, ou
plus, que au pere, qui m'a engendré: & debuoir avec luy
uiure, et communiquer, & ſuruenir en toutes les neceſſi
tés, que le cōgnoiſtray auoir, aultant que ma force pour
roit auoir, et biens ſe pourront eſtendre. Auſſi que auray
en amour, et charite ſes enfans, comme mes freres, & ſa
progenie comme la mienne. D'auantage que ie enſeigne
ray, demonſtreray, et endoctrineray la dicte ſcience gra
tis, ſans pris, ny paſſion. Et que donneray tous les canōs,
regles, et preceptes ſans rien, cacher, ou celer libera
lement: & fidelement aux enfans de noſtre dict maistre,
comme aux miens propres. Et à tous aultres diſciples,
leſquelz auront, ou uouldront faire tel ſerment, & iure
ment, et non à aultres. En oultre, que en praſtiquant,
et uſant de ma ſcience enuers les malades uſeray ſeu
lement

lement de choses necessaires aultant, qu'il me sera possible, & que mon esprit, & entendement se pourra estendre, et que le plus tost, que pourray, et le plus briefuement, sans dilater, ni retarder la maladie gueriray les malades. Et que ne feray chose contre droict par hayne, courroux, iniure, ou mal talent à personne, qui soit. D'auantaige, que ne donneray poison: ne conseilleray, ou apprendray à nulli la poison, ny la maniere: aussi que ne bailleray, ou feray bailler, ne consentiray estre donnée chose à femme pregnant, ou ensaincte pour tuer, ou faire uider le fruit. Mais proteste de garder ma uie, et ma science purement, nettement, & inuiolablement sans tromper, defrauder, ou faire tort à personne: & que ne tailleray, ou inciseray personne ayant la pierre, mais laisseray la cure aux experts de ce. Et d'auantaige prometz, que ne entreray en maison de malade si non en intention de le guerir, et que patiemment souffriray des malades iniures, abominations, et uomissementz, & toutes aulres pouuretés, & que euitay de mon pouuoir toute chose uenereique.

Item soit homme, soit femme, maistre, ou seruitcur riche, ou pouure entre mes mains pour guerir de toutes choses, que pourray ueoir, ou ouyr, soit en la cure, ou en mœurs, & que sera bon de celer, & taire, n'en ouuriray ma bouche, mais intemeraire taciturnité garderay, & à creature ne reueleray pour mourir. Et pource ie prie à noz Dieux, que à moy ceste protestation, promesse, & iurement obseruant integrelement, & inuiolablement, que toutes choses en ma uie, & en mon art, &

science fauſſement, ſalubrement, et bonnement aduiennēt:

demonſtre
ppocras l'a
raisonna-
eſtre per-
uelle, &
de beati-
le, & de pei
infinie.

& en la fin gloire eternelle. Et à celuy, qui contreuie-
dra, tranſgreſſera, & ſera periure, tout le con-
traire luy aduienne, aſſeſcauoir, infelicite,
improſperite, malencontre,
et malediction
eternelle.

FIN DE LA PROTE-
STATION.

LE PREMIER LIVRE
des Pretaiges du diuin
Hippocrates.

Prologue.



VNg Medecin desirant acquerir gloire,
et honneur par sa science: et l'amour des
gens, et amasser quelque bien, se doit
monstrer scauant, et expert. Et ce,
en adnongant aux malades les acci-
dentz preterituz, presentz, et futurs de leurs maladies,
et declairat choses omises par iceulx malades, et aduertis-
sant, ou reduisant à memoire choses oubliees: ce, que con-
gnoissants les malades, plus hardimēt se mettrōt entre ses
mains, presumāt, et estimāt, qu'il a totale cōgnoissance
de toutes maladies, et que bien tost seront gueris. Ce qui
est uray: car ayant congnoissance telle des choses preteri-
tes, presentes, et futures peult plus facilement remedier
aux maladies. Combien qu'il soit impossible au Medecin
de restituer la sante, et guerir toust malades: ce qui seroit
chose plus grande, que predire les accidentz futurs. Car
il aduiēt aucunes fois, que les malades meurent par la uio-
lence, et malignite de la maladie, auant que le Medecin
soit appelle: aucuns meurent tost apres, que le Medecin
est arriué: le iour mesme. Aussi ung, ou deux iours apres,
auant que par sa science, et diligence puisse corriger, et
tollir le peril, et telz terribles accidentz. Parquoy se
doibt exercer, et efforcer de congnoistre la nature, et

G A L.
Pronostiqu
combien q
soit chose
plus diuin
que humain
toutesfoys
le cause he
neur profie
de a eut ex
fame ou bl
me.

peruersité de telles infirmités: aussi la uertu du malade, affin de euitier calumnie, opprobres, et reproches.

GAL.
dis hardi-
nt, & non
nrairemēt
e Hyppo-
tes par ce
t celeste
it eūre en-
du Paer
us enuiron-
, & circun-
te: pource
Pay ainsi
nslate. Com
uoyez.

Ce qu'il fera, et se monstrera admirable, & plus diuin, que humain, predisant la mort à l'ung: la sante à l'autre, ayant aussi esgart à la qualite, bonte, & malignité de l'air tant particulier: asscauoir celui, qui est circundant le malade, qu'en l'uniuersel: et le tēps en ses qualités, et l'an aussi les bōs, et mauuais aspects des corps celestes: ce preuoyant euitera deshonneur, et acquerra bruit, & amys.

Icy commence à presagir par signes de la face.

OR doncques pour bien predire, preuoir, ou presagir, signammēt en maladies perilleuses, et agues, est requis de cōsiderer, et specular la face du malade. Premierement asscauoir si elle est telle, que en sante, ou que peu s'en fault. Et si ainsi est, pourra le Medecin en auoir bon presage, et estimation salubre. Mais aussi si elle est grandement differente, et changée, comme s'ensuit, estimera peril, et danger de mort. Quand le nez, et narines sont agues, et extenuées par icelle maladie: & les yeulx concaues, et les temples, asscauoir les parties entre les oreilles, et front sont descharnées, et la peau du front est dure, seiche, et tēdue, et les oreilles froides, et restrainctes, ou quasi renuersées, et toute la face apert noire, pasle, liuide, ou plombeuse, et grandement difforme à celle du temps de sante.

Quand les choses predictes apparoissent en la face, ou la plus part au cōmencemēt, ou premiers iours de la maladie, il se fault enquerir (si par aultre indice lon ne peut)
si pre

si prouiennent poinct par trop ueiller, à scauoir que le patient n'a eu temps, ni opportunité de dormir, ou qu'il a eu flux de uentre naturel, ou les dictes choses son aduenues par famine: car si ainsi estoit, lon ne doit craindre peril. A l'opposite, si telle face precede, & perseuere, & le patient dict, que les dictes choses n'aduiennēt par uigile, flux de uentre, ni par famine, le Medecin peult asseurement presagir mort prochaine. Et si la maladie ia auroit duré trois, ou quatre iours, apres auoir consideré ce, que dessus, il fault qu'il specule par aultres signes, comme des yeulx, & aultres parties du corps.

GAL
Tu dois
redre de te
flux supe
cōmedes
par narin
par saign
par matri
par playe,
emorrhoid

Les signes par les yeulx, & leures.

CAr si les yeulx ne peuuent ueoir le iour, ou clarté, & larmoyent, ou pleurent contre nature, & malgre le personnaige: aussi quand semble, qu'ilz uueillēt sortir hors de la teste, ou que l'ung est euidentement amoindri, & diminué, ou que le blanc des yeulx est rouge, & apparoiſſent ueines rouges, ou liuides, ou qui sont lippeux, & chassieulx, ou tremblantz, & fort mobiles, ou enſoncés, & parfondz. Aussi quād le malade deuient louſche, & regarde de trauers, & a terrible regard, & obscur: & qu'il a la face toute cōtrefaite, & espouētable. Tous ces signes cy sont pernicioeux, & mortelz. D'auantage quād le patient dort quasi les yeulx ouuerts, & n'a ce de coustume, & le blanc des yeulx se monstre, seulement les paulpieres entrecloſes, & ce n'aduiēt par flux de uentre, ou par médecine solutiue, c'est ſigne de mort. Item quand les paulpieres, aussi les leures, ou babimes, & le

nez semblent estre tortuz, ou renuersés, aussi mortifiés, ou liuides, ces signes avec les precedents iugēt le malade à mort. Item quand les leures sont descharnées pendentes, froides, & pasles contre la nature du malade, pourra le Medecin presagir, & prenostiquer la mort prochaine.

De la maniere de gesir, ou coucher.

Quant au coucher, c'est tres bon signe, quand le patient repose, & dort sus le costé dextre, ou senestre, à son ayse les mains sur son estomach, ou ailleurs, non roides, ne les iambes aussi: mais flexibles, & gesir, cōme en sante, est singulier. Car gesir le col, les mains, & piedz roides, & estēduz, nō flexibles, n'est louable, ne bon. Item quād le malade se tourne, uire, rēuerse souuēt en sur sault en ueillant, ou dormant: & des piedz du liēt faict le cheuet se deiectār, & ne scayt, qu'il faict, est mauuais signe. D'auantaige si se descouure souuent n'ayant grande chaleur aux extremités, & qui deiecte ses bras, iābes, piedz, & teste tantost ca, tantost là, c'est signe, qu'il est en grosse angosse, & destresse. Item est pernicious signe dormir la bouche ouuerte cōtre nature. Aussi dormir la face en hault ayāt les iambes entrelasées, & entortillées quasi comme chordes, & ce par la force, et uiolence de la maladie, est mauuais signe, ou aussi cōtre raison fort eslargiēs. Item celui, qui contre nature, & non de coustume dort le uentre en bas contre le liēt serré, note, & signifie permixtion d'entendemēt, & alienation, ou grosse rage, & douleur de uentre. D'auantaige quiconque au iour de
cretica

cretication, & force de la maladie se contrainct, et efforce de soy leuer, et tenir droit, et n'est pacifique, se met en danger, et est mauuais signe en toutes agues, & grosses maladies: mais pire en pulmoniques passions.

Des signes par les Dentz.

Q Vand lon grimse les dentz (non point comme ung homme, qui a grosse froideur, mais par collision) en la fiebure, & que lon ne l'a de ieunesse, ou de cōstume, ce signifie trēblemēt d'esperit, et de raison, aussi mort. Et si tātost est desraisonné, et aliené, signifie mort pchaine.

Du signe de mort par vlcere.

S il suruiēt au malade ulcere, antrax, ou charbō, soyt qu'il precede la maladie, ou qu'il uienne avec la maladie. Si ulcere deseiche, et deuient ne uert, liuide, ou noir, & apercois le malade empirer, pourras prenostiquer mort prochaine

Des signes par les Mains:

Q Vand le febricitant de fiebure ague, ou en maladie du poulmon dictē peripneumonie, ou en frenesie bastarde, & nō uraye, ou en grosse douleur de chef cherche ca, & là en hault, en bas, & sur le liēt comme poilz, et cheueulx de la face, aussi plumes, ou ordures des couuertes, aussi paille, festus, et aultre chose, pense prendre contre les parois, et murs, sont tout signes mortelz.

Les signes par L'Aleine, ou Aspiration.

L'Aleine, ou respiration frequente signifie douleurs, ou inflammation, & ardeurs aux membres spirituelz, comme du cuer, & poulmon. Mais quand elle est grande, & rare, qu'il y a grande espace entre les respirations, signifie alienation d'entendement, & de raison, & quand l'aleine sort de la bouche, & des narines fort froide, note gros perilz, & mort. Mais la facile aspiration, et respiration, en ague maladie la fiebure concomitante, & iomcte, est signe salutaire: en celles, qui se terminent dedans quarente iours.

Prenostique par la Sueur.

LA salubre, louable, & bonne sueur en toute maladie ague est celle, qui uient en iour de cretication, ou iudiciaire, & signamment quand est uniuerselle, & le patient s'en trouue allegé, & plus fort. Et si n'dauient aux dictz iours, & ne soit uniuerselle, n'est bõ signe: mais la mortelle sueur est particuliere, & froide, comme au frõt seulement, chef, ou face: & ce en fiebure ague, & en aultre maladie denote diurnite, et proxilite de maladie.

Du costé droit, & gauche.

QVand le patient ne sent aulcune douleur, tumeur, durte, ou inflammation soubz les costés, c'est bon signe, et que l'ung des costés est aussi mol, que l'aultre säs douleur. A l'opposite, s'il y a douleur, tumeur, durte, ou inflam.

inflammation es deux costés, ou en l'un plus, que en l'autre, lon peult presumer mal. Car si lon sent grand debaïtement, ou pulsation en l'un des costés, lon peult pronostiquer grosse destresse, et douleur, ou alienation, et permixtion de raison. Et si avec ceste pulsation les yeulz sont fort mobiles, le patient est en danger de raige, et de uenir enraigé, ou demoniacle, ou de soy destruire.

Des signes par Apostumes soubz les costés:

LA collection, ou apostume en ague maladie soubz les deux costés avec tumeur, et douleur est plus dangereuse, que soubz l'un des costés seulement: & principalement moins perilleuse soubz le costé gauche, que soubz le dextre. Et si le patient ne meurt es premiers iours, et qu'il dure iusque a xx. iours, et la fiebure ne cesse, ni l'apostume diminue, c'est signe, qu'il uiendra à maturation. Et s'il aduient au vii. iour, ou enuiron flux de sang par le nez, ce allege bonnement. Ce pourra pronostiquer le Médecin, quand le patient dict, que le front luy faiet mal, ou chef, et a les yeulx calligineux, et chassieux, et principalemēt quand le patiēt ne passe xxx. ou xxxv. ans. Et quād la collection, ou apostume est molle, et sans douleur, et se meut, ou uarie, quand on touche sus elle, meēt plus long temps à guerir, que la precedente: mais n'est si dangereuse. Et si elle dure, et perseuere iusques à l. x. iours, et la fiebure ne cesse, ni la tumeur ne diminue, elle uiendra à maturation, et purgation: aultant en pronostiqueras des apostumes du uentre. L'apostume donc

GAL.
Car le foy
est au droit
sté, & la rat
au fenestre.
quoy est p
re au dexte

GAL.
Les nouu
aux Mede
cins l'appel
vndime,
zimie.

ques

ques grande, dure, avec grosse douleur est dangereuse, et mortelle : la molle, et sans douleur, et uoluble de lieu en aultre est plus tardive, mais sans comparaison moins dangereuse.

Des apostumes du bas uentre.

LEs apostumes du uentre iamais ne deuiennent si grandes, ne si grosses, que celles, qui se cōgrent soubz dyafragme. Et encores moindres sont celles, qui se cōgrent soubz le lombril, et peu souuent uiennent à suppuration, ou putrefaction. Mais c'est bon signe, quand se purgent par flux de sang de la narine de la part de l'a-postume.

Item toutes telles apostumes par laps de temps, & à la fin pourroient paruenir à putrefaction, et purgation par la maniere, qui s'ensuit.

Il est doncques conuenable de considerer, que les pre-nommées collections, ou apostumes par diuerses manieres uiennent à putrefaction, & purgation. Car les unes se purgent par dehors totalement. Et sont petites, rondes, et agues, ou pyramidales : icelles sont les plus salubres, & moins letales. Les larges, grosses, et plates, spacieuses, & non rondes, ny agues, dangereuses. Et celles, qui se creuent, & purgent par dedans le uentre, combien que aulcunement facent tumeurs par dehors, sont pernicieuses, et dangereuses plus, que celles, qui ne font eminence par dehors, et que la peau n'a descolorée,

Quelle

Quelle doit estre la matiere, qui
sort des Apostumes.

LA saniosite, et matiere, qui sort des apostumes blanche totalement, et non de diuerses couleurs, et non puante, est louable, et salubre. Celle, qui est autrement, de tant plus qu'elle est differente à la blanche, de tant est elle plus viciueuse, et mauuaise.

FIN DV PREMIER
LIVRE.

LE SECOND

LIVRE DES PRESAGES

D'hypocrates.

Et premierement de Hydropisie.



Toute maniere d'hydropisie avec maladie ague est perilleuse, & letale: car le patient est affligé, & molesté par fièvre uehement, & angoisseuse douleur: parquoy il meurt. Ceste maladie souuent aduient par passion epatique, qui est maladie du foye. Aussi il suruiuent des passions aux intestins, boyaulx, & antrailles, & ueines mezeraïques, ou parties infernales, & ratte. Celle, qui vient des antrailles, ou mezeraïques, & inferieures parties est cōgneue par inflation des piedz, & flux de uentre diurne, & long: neantmoins les douleurs ne sont pacifiées, ou appaisées du uentre, ne le uentre desanflé, ny amoindry. Celle, qui prouient du foye, est congneue par signes sequentz: à scauoir, le patient a une toux seiche, & quasi ne crache rien, & a le uentre dur, & serré tellement, qu'il ne sort rien de son uentre, sinon à grosse peine, & travail: aussi a les piedz enflés: d'auantage sont tumeurs, & inflations maintenant au costé droit, tantost au senestre, puis se departent, & euanouissent: c'est à dire, qu'ilz uont, & uiennent.

GAL.
apostuma-
n, & enflou
des piedz,
generale à
tous hydro-
pies.

Les

Les signes de uie, & de mort en
maladies agues.

Quand le patiēt a la teste froide, les mains, et piedz froids, & que le uentre, & costés sont ardentz, et bouillants, c'est signe de mauuaise maladie, & perilleuse. Mais quand le malade facilement se retourne, de costé à aultre, & sans moleste: aussi quād tout le corps est esgal-lemēt chault, & suaue, est signe de salubrite, & securite. A l'opposite quād tous les membres sont pesantz, cōme les bras, iambes, & tout le corps, est a craindre. Et si avec ce les ungles sont liuides, ou plumbeux, lon peult prenosti-quer mort uicine. Et si les ungles, doigz, & piedz sont totalement noirs, n'est signe si dangereux, signamment quand apparoiſſent aucuns bons signes, comme si le pa-tient ne sent grosse douleur, & legierement porte, & souffre son mal sans angoisse: toutesfoys ce, qui est noir, tombera, & le mal se euacuera par apostume.

Signes prins des Genitoires, & Verges.

Quand les genitoires, & uerges uirilles sont re-traictés, & apparemment diminuées contre na-ture, c'est signe de grosse douleur, & mort sequente.

Signes prins par le dormir, & somme.

Quant au dormir, & sommeil l'ung est naturel, & salubre, l'aultre innaturel. & uitieux. Le naturel
B se faict

se faict de nuict, & uveille de iour : & combien, que dormir des le poinct du iour iusque à huit, ou neuf heures du matin ne soit du tout salubre: toutes foys si est il plus profitable, que de dormir au reste du iour : & si lon ne dort de iour, ni de nuict, est perillieux, & signe de grosse douleur, de folie, & aliénation de sens, raison, & d'entendement presente, ou future.

De vuider le ventre, & matiere fecale.

Quant à la maniere de descharger le uêtre, & l'allerger de superfluités, & excrementz, la meilleure est, quand en maladies le personnaige ensuit la coustume, & heure, qu'il auoit en santé, & principalement selon la quantité, & qualité des uiandes prinses. Car de tant plus y a dissonance, & différence, d'autant est pire. La naturelle egestion ne doit estre trop liquide, ni aduste. Mais liée, & proportionnée en couleur des uiādes, & que le patient aille à selle sans peine, & sans douleur. Et si la matiere est liquide, n'est du tout à blasmer, quand uient sans grosse uentosité, & sans impetuosité, & non souuēt en peu d'heure. Car rendroit la personne lasse, debile, fachee, & en dāger de cheoir en sincope, & default. Item sur la fin de la maladie est louable, que l'egestion, & matiere fecale deuienne espesse, nō trop seiche, & de bonne couleur, cōme tirāt sur roux, brun, & ne soit fort puante. Si aussi sortent uers sur la fin du mal, n'est, que bon signe avec la matiere. Item en toute maladie doit estre le uentre charnu, & non roide, ni plein de uent: Poppo

GAL.

L'expulsion
de uers n'est
louable, si ce
n'est par creti-
catio, & avec
la matiere fe-
cale,

L'opposite n'est bon signe. D'auantage l'egestion, & matiere fecale liquide, & aqueuse, blanche, ou pallide, ou grandement rousse, & spumeuse, dangereuse. La mortelle est noire, & liuide, ou uerte, puante, & visqueuse. Et si elle est de plusieurs couleurs ensemble des predictes, n'est moins dangereuse, mais plus loingtaine. Aussi, ou il y a comme racleures de boyaulx, ou caruncules, & pellicules, toutes telles sont mortelles.

Du vent intestinal, & vterin.

LA ventosite enclose au uentre sortant doucement, & uoluntaiement sans mener bruyt, ne son, & sans restraindre le bas, & pertuis infernal, est la meilleure, & plus salubre. Celuy uent, qui avec son uoluntaiement sort, uault mieulx, que le retenir. Mais s'il sort avec son, & bruyt malgre le personnaige, signifie douleur, &ortion au uentre, ou alienation, & permixtion de raison.

GAL.
Car c'est signe, qu'il n'y a gueres de ventosite: l'autre signifie multitude, & grosse, ou vaporieuse ventosite.

De la ventosite causante inflation.

LEs douleurs recentes du uentre par inflation, & tumeur, & n'y a inflation, ardeur, ni chaleur, sont resolues, & gueries graillant, brulant, & menant bruyt par uentre, signamment par benefice de uentre, ou par exulsion de uent, par bas, ou par urine, ou que changent de place, & descendent tout bas.

La iudicature de l'Vrine.

L'Vrine salubre en toute maladie doit auoir au fond residence blanche, pineale, ou pyramidale ayant figure d'une poire, ou pomme de pin legiere, & continue: lors signifie breuite de maladie, & de tant plus qu'elle perseuere, de tant plus est elle louable, & seure. Et si aucunes foys, & par aucuns iours en la maladie est telle, en aucuns sans residence signifie prolixite de maladie, & moins de securite. Et de tant plus, qu'elle est differente à la premiere, de tant elle est pire.

L'urine rouge, ou trop rousse avec semblable hyppostase, ou residence legiere, & esgalle signifie la maladie plus longue, que la precedente, ou n'y a hyppostase: mais moins dangereuse.

Item quand au fond de l'urine sont resolutions grosses, comme bran, ou son, est mauuais signe: & pire, quand sont comme escaille de poisson. L'urine blanche, & subtile est tres maluaise: toutesfoys la predite est pire, ou sont grosses resolutions.

La nuée pendente en l'urine signifie securite, si elle est blanche: car la noire est dangereuse. D'auantage l'urine citrine tresclaire, & trop subtile en maladie signifie diurnite de maladie, et grosse indigestion, et crudite. Parquoy est à craindre, que le malade ne defaille auant, que les humeurs uiennent à parfaicte concoction, et que meure le patient. L'urine de mort significatrice certaine, & fidele, est la puante, & aqueuse, & luteuse comme boue & fange, & tannée, brune, & la noire, & espesse.

D'auan

D'auantaige la noire tant en homme, que femme est tres mauuaife: & la subtile, & clere comme eau en petits enfans auſſi letale.

L'urine crue, & clere, & indigefte longuement telle perſeuerant en maladie ſans aultre mauuais ſignes, mais bons, & ſalubres denote apoſtume future, plus bai, que le diaphragme, & coſtés.

L'urine ayant cōme la toille de araigne ſupernatante ſignifie, que le perſonnaige mourra ſec, et ethique, & liquefactiō de tout ſon corps. Fault auſſi cōſiderer le lieu, et couleur de la nuée: car ſi elle eſt pres du fond de l'urine, n'eſt que bon ſigne ayant couleur tirāt ſur le blanc. Et ſi elle eſt ſupernatante, et en hault, et noire, elle eſt dange-reuſe, et infidele. Finalement quant au iugemēt des urines garde toy ſur tout, que tu ne ſoys deceu par la uecie: car par maladies d'icelle peuuēt telles apparoir. Et ſi la uecie n'eſt malade, aſſeuré ſera ton iugemēt: par quoy pēſe à ce.

G A L.
La noire n'
mortelle qu
par elle eſt
corps neſte
yé, comme
4. fièvre,
mundifié
matiere, ou
vecie.

Du vomiffement bon, & mauuais.

Quant au momiffement, le plus ſalubre, et louable eſt mixtionné, et compoſé de flegme, et colere, nō trop eſpes, ni trop uiſqueux, ou ſuperflu. Le colerique ſeul, ou flegmatique ſeul eſt uituperable: le uomiffement uert, liuide, ou noir eſt trop plus dangereux. Et ſ'il eſt meſlé de uert, liuide, et noir enſemble, il eſt mortel.

Item ſ'il eſt puant avec une des couleurs prenommées, ſignifie mort prochaine: car la puanteur en tout uo-

missément est uicieuse, & en tous excrementz.

De spuition, & crachat.

Quant à spuition, & crachat, est dict louable en toute maladies pulmonicques, & soubz les costés.

Quand uient es premiers iours, & commencement de la maladie facilement sans grosse peme, & labeur, & en couleur rougissant, ou meslé de sang, & bien digeste, non uisqueux. Et si tel n'aduient es premiers iours, & puis, que uienne avec laborieuse toux, n'est bon signe. Aussi lors le rouge, nō meslé avec le salubre, ou louable, est pernicious. La spuition blanche uisqueuse, & globeuse est pernicieuse: mais la pure rouge, pire. La uerte, & spumeuse porte tesmoignage de dangereuse, & mauuaisse maladie. La noire sur toutes est mortelle.

D'auantage quand la matiere, qui se doibt purger par spuition, demeure sur le poulmon, & par la multitude, & plenitude empesche, & moleste le gozier, n'est chose seure.

Item la spuition clere, et rouge, ou sanguinolente en apostume, et inflammation pulmonicque uenant au commencement de la maladie es premiers iours promet securité, & adiutoire au patient. Mais si telle eiection continue iusque au septiesme iour, ou plus, est suspecte, et non seure.

Item toute spuition, par la quelle la douleur ne cesse, mais perseuere, n'est louable, mais uicieuse. Et combien que la noire (comme auons predict) soit mortelle, toutesfoys

tesfoys si la douleur cesse, par icelle est moins dangereuse, et plus salubre.

De sternuation seule, & avec corize
dictée eumormire.

LA sternuation en toutes maladies agues, et aultres quelque perilleuses qu'elles soyent (fors, que du poulmon) et en quel temps, que ce soit, est louable, et profitable. Mais avec le catarre, et distillation, par le nez en maladies pulmoniques, soit qu'elle uienne auant la maladie, soit quant & quant, est dangereuse.

GAL.
En maladie pulmonique est mauua sternut. pour ce que esme le poulmon s'edement de est augment le mal. En toutes aultres signifie fort vertu expulsive, & salutaire.

De Suppuration.

LA douleur prediète, laquelle ne cesse par spuition, ni par benefice de uentre, ni par phlebotomie, ni par medecine laxatiue, ou bon regime, signifie, que l'apostume uient à suppuration, et matiere. Et quand l'apostume se rompt, et purge (la spuition estant collerique) soit que la matiere de l'apostume uienne avec la spuition, soit qu'elle sorte seule, c'est chose pernicieuse, signamment quand ce aduient, et commence au septiesme iour, ou apres, et est à craindre, que le patient ne meure le quatorziesme iour. Si n'y suruiët aultre signe salubre, et louable.

Les signes de bon espoir, & louables
aux predictes maladies, & aultres.

Qvand le malade soustient uirilement le mal, si alegrement, & à son aise a son aleine, si facilement, et sans douleur aspire, & respire: s'il ne sent aucune douleur, si sans grosse difficulte crache, si remue tout le corps, & tous ses membres à son plaisir sans greuance, ou fascherie: & qu'il n'y a chaleur exuperante, ou superflue en luy, sans grosse soif, ou alteration: d'auantaige, que l'urine, et tous excremens par tous cōduictz sōt en deue quātité, & qualité de louable couleur, et substance, cōme matiere fecale liée, conioincte, non trop dure, mais cōme en sante, la sueur uniuersale, & tepide avec alleuiation. Item spuition facile, & louable: le somme nocturnal, & ainsi des aultres, cōme auons predict au long.

Les signes opposites de desespoir.

Sil le mal est intollerable, & importable douleur, chaleur adurante, soif extreme, toux cōtinue, rigueur de membres, aspiration languide, spuition fetide, & puante urine en petite quantite, matiere fecale, liuide, liquide, ou aqueuse, & spumeuse, & frequente sueur particuliere, & froide sans repos de iour, ni de nuit: les mains, piedz, & front froidz, se deiectant ca, & là. Et tous aultres signes mauuais prins en la face: par lesquelz tous, ou plusieurs prenostiquer as la mort subite, ou tardieue sans pouuoir tomber en diffamation, & deshonneur

honneur: mais estre en grosse reputation, & sublimite.

Les signes du temps, & iours de la rupture des Apostumes.

A Vlcunes apostumes se rompent, & persent le xx. iour. Les aultres different iusques à xl. iours. aultres attendent le lx. Parquoy pour bien presagir enquerras le premier iour, & principe de la maladie: ascauoir quand a premicrement senti le patient chaleur, et fiebure, aussi rigueur, ou horripilation, et pesanteur, et aussi la douleur, et punction. Lors commenceras à compter les iours, et par ce moyen pourras indubitaument prenostiquer.

Item prediras, s'il y a apostume en l'ung des costés, ou aux deux par ce moyen. Interroge le patient, s'il sent douleur, & chaleur en l'ung plus, que en l'aultre: puis faiz, qu'il se couche sur le sam costé, & s'il sent grauite, et ponderosite, s'ensuit, que le dict costé, ou est la ponderosite, est apostumé, et là est la collection, et saniosite: et s'il sent aux deux douleur, chaleur, et grauite, s'ensuiuroit, les deux estre apostumés.

Tu cõgnoistras, l'apostume, et collection estre meure, & rompue, & la matiere retenue au membre apostumé, quand la fiebure ne cesse, et que de iour est moindre, que de nuict, & que le patient sue abundamment, & ne cesse de toussir, mais ne iette, comme rien.

Item les yeulx luy parfondent en la teste, & a les ioues rouges, & les ungles deuiennent courbes, & les sommités, & extremités des doigz luy brulèt, et a perdu

B s l'appe

l'appetit, & les piedz enflent, & à quasi par tout le corps uescies, ou pustules, ces signes se demōstrent, quand la saniosite, et apostume est diuturne, et sont signes fideles de sante future. Pour dōcques prenostiquer, si tost, ou tard se rompra l'apostume, cōsidere le deuant dict: car si des le commencement, & premiers iours la toux presse le malade avec douleur, & excreation frequente, ou spuition avec difficulte d'aleme, iuge, que l'apostume se rompra dedans uingt iours.

Et si l'opposite aduiant, que les signes soyent retards, sera prolongee la ruption. Et d'autant, que les signes sont forts, ou foibles, de tant la ruption est accelere, ou retardee.

Et pour scauoir, s'il y a danger, & peril, ou probabillite de sante, considere, si au iour, que l'apostume est rompue, la fiebure cesse, & la soif, & l'appetit reuiant, et que la matiere fecale est liee. Et la matiere de l'apostume est blanche, & molle esgallement, et sort sans douleur, & sans forte toux, ces choses cy sont signes fideles de sante.

A l'opposite, quand la fiebure ne cesse, ou tantost reuiant avec grosse soif sans appetit, & la matiere fecale aqueuse la spuition luide uerte, & spumeuse, & en partie flegmaticque, pourras prenostiquer la mort.

Et si aucuns bons signes aduiennent, & aultres mauuais, compare les ungs aux aultres, & diligemment ramine auant, que prenostiquer affin d'euitier infamie. Car les ungs meurent tantost, les aultres sont prolonges: puis a la fin meurent, les aultres puis a la fin retournent a sante.

Des apo

De Apostumes, qui viennent vers les
aureilles en pulmonicque
palsion.

Quand suruiēt apostume derriere, ou soubz l'aureil
le au malade de peripleumonie, & que la dicte
apostume uient à maturation, & se purge, & engendre
fistule, saulue le patient. Et pour prenostiquer, quand
ce aduiendra,

Note ce, qui s'ensuit: Quand en la dicte maladie la
fiebre continue, & est permanente douleur, & la spui-
tion impertinente, et non louable, & le uentre ne faiēt
son debuoir, euacuent la colere ou liquide matiere,

Et l'urine est en petite quantite avec abondante residen-
ce, mais tous aultres bons signes demonstrentz securite
sont presentz, à lors prediras apostumes futures au pres
de l'oreille. Et uient la dicte apostume soubz l'au-
reille, signamment quand y a inflammation soubz
les costés, & dyaphragme. Et si n'y a au dict
lieu inflammation, ni douleurs, mais le
patient a difficulte d'aleine, la
quelle sans cause mani-
feste, & de par
elle s'en ua:

lors

l'apostume uient dessus l'aureille.

Des pu

Des Pustules, ou Apostumes, qui
viennent aux piedz.

ENuehementes, et perilleuses peripleumonies pour le profit, et sante du patient suruiuent pustules, et uescies aux piedz : et principalement, quand est tost muée la spuition de rouge en blanc, est tres certain signe de sante: car par telle spuition la pustule, et douleur cesse: mais si la spuitiō ne tourne de rouge en blanc, et que en l'urine ne soit bonne, & louable residence, le patient sera en danger de deuenir boiteux par contraction de nerfsz, et iomature, ou est la dicte pustule, et uescie.

Si la dicte pustule, ou petite apostume du pied se occulte, & euanouisse, ou que uoise, et uienne sans purgation, ou maturation: ou biē que l'apostume du costé dicte peripleumonie (car elle est au poulmon) n'est purgée par louable spuition, et que la fiebure demeure, le patient est en danger de perdre son entendement, puis mourir. En oultre, des predictes maladies pulmoniques, ceulx, qui approchent de uieillesse nō extreme (cōme de cinquante ans) meurent plus souuent, que les plus ieunes. Et les ieunes gens meurent plus souuent d'aulture maniere de apostume. D'auantaige le personnaige ayant grosse douleur plus bas, que le lombril au uentre, ou tirant sur la cuisse avec fiebure, si la douleur laissant son lieu monte soubz les costes, est fort dangereuse: car lors ung, ou deux signes mauuais le iugent à mort. Mais si sont plusieurs bons comme spuition facile, blanche, & nō puante, est signe de euasion. La rouge, et puāte est mortelle: et s'il
n'y a

n'y a aucun mauuais signe, y a ſperance, que le cas uendra à ſuppuration, & ſanation.

Des ſignes par la ueſcie.

LA durte, & groſſe douleur de la ueſcie eſt mortelle: ſignamment avec fiebure indeficiente. Et ſouuent eſt avec conſtipation de uentre, parquoy eſt mortelle ſans remiſſion. Mais ſi l'urine eſt comme matiere d'a-poſtume avec reſidence blanche, & pinciale, & par ce la douleur ceſſe, y a eſpoir: mais ſi la douleur n'eſt pacifiée, & la ueſcie mollifiée, & la fiebure oſtée, par telle urine iuge mort proxime. Et ce aduient plus aux enfans de ſept à quinze ans, qu'à aultres.

Cy finit la ſeconde particule des Preſaiges
du Diuin Hyppocrates.

LE TIERS LIVRE DES
 Presages du Diuin, & maistre des
 Medecins Hyppocrates.

Et premierement des Fiebures.



LA fin de la fiebure aduient à lung (& ce
 a la mort) à l'aultre à la uie en ung mes-
 me iour. Et si elle est à la uie, tous bons
 signes se demonstreront aux premiers
 iours, par lesquelz prenostiqueras la
 fin, au quatriesme iour, ou deuant: & si la fiebure est à la
 mort, tous mauuais signes donneront tesmoinage de la
 mort au quatriesme iour, ou auant. Le premier periode,
 et iour de iudicature, ou de cretication, et fin, ou terme de
 la fiebure est (come auons dict) au quatriesme iour. Le se-
 cond au septiesme, le sixiesme au uingtiesme. Lequel nom-
 bre par quaternaires se augmente, & est produict ius-
 ques au uingtiesme en la fiebure, & aultre maladie ague.
 Et se doibt compter, par quaternaires entiers, car l'année
 & moys ne peuuent estre comptés par nombre de iours
 complets, & entiers, comme en ceste computation faisons
 trois sepmaines de uingt iours, qui est dict moys, ou an
 l'unairc.

Ainsi selon ceste computation, & augmentation la
 premie

premiere sera le vingtiesme iour, la seconde le quarantiesme, le tiers le soixantiesme iour. Et est asscauoir, que les maladies croniques, & de longue durée sont de plus difficile iudicature, congnoissance, & prenostique. Parquoy fault il regarder de plus pres: car leur principes sont occultes, et ne demonstrent signe de digestion. Si ainsi specules de pres, pourras prenostiquer, à quelle fin paruiendra la fiebure.

Item la fiebure quarte obserue la matiere prediſte en ses cretications, & iudicatures: ou semaines iudiciaires: car ce, qui est fait aux aultres, par nombre de iours en ce ſte ce fait par nombre de periodes, et accés.

Les courtes, & briefues maladies sont de plus facile presage, & congnoissance. Car tost, & est premiers iours se changent de bien en mieulx, ou de mal en piz: les salubres sont congneues, par ce, que le patient a bonne, & facile aleine, et ne sent douleurs, et dort de nuit, & aultres telz signes salutaires, les mortelles ou dange-reuses lon congnoist, quand le patient a difficulté d'aleine, grosse douleur, & ne repose de nuit, avec aultres signes uitieux, par lesquelz lon prenostique la mort.

Afin doncques de bien presagir, considereras tous les signes de digestion, le temps, heures, et iours, que sont plus affligés les malades.

Et si suruient maladie aux femmes en leur enfantement, ou tost apres, que seront accouchées, commence de compter aux iours de l'enfantement, et non au iour, que commence la fiebure.

Item à generallyment parler, quand l'on sent douleur
uche

GAL.

Ainsi que l'iiij. iour est d'iciare du v. en fiebure continues ainsi le iiij. pero de iudice c. vij.

G A L.
 ar fois com-
 ence fiebure
 ux ou troys
 urs apres P^re
 ntement : &
 ulx, qui cō-
 écent a com-
 ter à lors,
 illent. Hyp-
 ocras n'a riē
 mis des cho-
 s nécessaires
 erication.

uehement en la teste continue avec la fiebre, s'il suruient
 quelque mauuais signe avec les predicts, c'est signe de
 mort: mais si la douleur, et fiebure dure, & perseuere
 iusque au uingtiesme iour, tu pourras presagir flux de
 sang par le nez, ou apostume aux parties inferieures du
 corps, s'il n'y a aultre signe mortel. Aulcunes fois aussi des
 le commencement, ou es premiers iour aduient flux de sang
 par le nez, ou apostume: principalement quand la dou-
 leur est au front, & parties circūuoyssines. Et est à noter,
 que le dict flux de sang plus souuent aduient aux gens sur
 l'eage de trente ans, ou trentecinq: & aux plus uielz, apo-
 stume, et collection.

Item quand en la fiebure continue le patient a grosse
 douleur, & apostume en l'aureille, est dangereux signe,
 car souuent le personnaige pert sont entendement, &
 meurt. Et pource lon doit bien speculer les bons, &
 mauuais signes des le principe, et cōmencement de la ma-
 ladie: car souuent dedans sept iours ieunes gens malades
 de ceste maladie meurent: mais les uieulx ne meurent si
 tost: car en eulx ne peult estre la fiebure si ardente, ni alie-
 nation d'esprit. Parquoy l'apostume uient à maturation,
 et suppuration, et sante: mais s'ilz recidiuent, souuēt meu-
 rent uielles gens. Et les ieunes meurent auant, que l'apo-
 stume de l'aureille uienne à maturation, si non quand ce,
 qui en sort, est blanc, & digeste avec aultre bons signes:
 parquoy retournent à sante.

Item si en fiebure continue, & ague maladie sur-
 uient, ulceration de gosier, ou gorge, est tres perilleuse,
 & mauuaise: signamment quand suruiennent aultres
 signes

signes malings, & mortelz.

De la Quinance, ou Quilance.

Toute maniere de quilance est perilleuse : car elle tue tost le personnaige : sur tout quand il n'y a apparence d'apostume, ou tumeur sur le col, n'y au gosier, & qu'il souffre angoiseuse douleur, & ne peut aspirer, ne respirer, ou auoir son aleine : lors elle tue le patient, au premier iour, second, tiers, ou quart au plus tard.

Aussi celle, ou apert eminance, & grosse rougeur avec uehement douleur n'est moins dangereuse, mais est plus tardive, & loingtaine. Mais celle, ou il y a eminance, & rougeur sur le col, & au gosier, & signammēt à la poitrine, est plus tardive, & moins dangereuse, que les deux superieures especes. Et si elle ne se cache, & remēt au dedans, c'est bon signe. Mais si la dicte quilance, & tumeur se mussē, & non en iour de cretication, & qu'elle ne se purge par dehors, ou par la bouche, & crachat, combien que se sente allegé le malade, & sans grosse douleur, c'est mauuais signe, & mortel, ou signe de recheute.

C'est doncques meilleur signe, & chose moins dangereuse, quand la tumeur, & rougeur se demonstrent par dehors. Car si elle descend au poulmon le patient est en danger de perdre son entendement, combien que aulcunes fois la dicte collection uienne à suppuration, matiere, & purgation.

De l'Vuule, Gargasson, ou
Garguette.

C'Est chose dangereuse, & mortelle d'inciser, & ouvrir l'vuule, gargasson, ou garguette enflée, ou grosse, & rouge: car ou elle se tourne en apostume, & inflammation, ou s'ensuit gros flux de sang. Pource que lon labeure par aultre uoye de curer, & guerir le patient. Et si lon ne peult, & que soit liuide, ou pasle, & la partie superieure soyt petite, & non tumide, ou enflée, mais la partie inferieure tumide, & ronde, sans danger la pourras inciser, & ouvrir, & ainsi guerir. Et si tu congnois, que le patient ne soyt en danger de tomber en suffocation, & mourir, le principal sera de purger le uentre, si tu as l'opportunité, & temps de ce faire.

Hippocras retourne à parler
des Fiebres.

Quand la fiebre ague ne cesse, ni donne repos au patient à l'ung, ou plusieurs iours de cretication sans aultres bons signes, pourras prenostiquer reciduation, & recheute. Et en fiebre avec signes salutaires comme quand le patient n'est molesté par grosse douleur, ni labeur, & n'y a aultre cause manifeste, pourras prenostiquer apostume, & grosse inflammation aux ioinctures, & parties inferieures, & principalement à ceulx, qui ne passent trente, ou trente cinq ans.

Toutes

Toutesfoys peu souuent aduient le dict apostume dans le uingtiesme iour de la fiebure: signamment aux plus eagés, combien que la fiebure dure plus longuement, & est plus loque aux uieulx, qu'aux ieunes. Coustumierement aussi aduient telle apostume en fiebures continues, & aussi aux fiebures, lesquelles ne tiennent ordre, n'y maniere d'exces, ou paroxisme, dictes errabodes, ou uagabodes, assauoir affligeant deux, ou trois foys le iour: puis cessent aultant, puis elles retournent sans tenir aucun ordre, souuent se transmuent en fiebures quartes, signamment sur Automne. Et tout ainsi, que plus souuent aduiet la predict e apostume aux ieunes gés, aussi aux uieulx aduient la fiebure quarte. Et quand à la nature des apostumes, coustumierement aduenient plus en yuer, que aultres temps, mais sont plus diurnes, & prolixes, & moins retournent, ou recidiuent.

Signes de uomissement en fiebures.

Quand il semble au febricitant, que mouches uolent, & choses noires apparoiſſent deuant ses yeulx avec douleur de teste sans aultres signes mauuais, ny mortelz, pourras presagir uomissement de colere citrine, signamment quand le patient sent douleur à la bouche de l'estomach, ou orifice. Et si sent avec ce rigueur, ou frisson, & froidure aux parties basses soubz les hypochondres, de tant plus sera acceleré le uomissement. Et si le patient lors mange, & prend reſection, yl uomira incontinent.

C 2 Et pour

Et pour le plus apertement presagir ; quand la douleur de la teste moleste la personne des le premier iour de la fiebure , & est augmentée le quatriesme , ou cinquiesme iour , au septiesme finira la fiebure , & sera guerie la personne . Et si la douleur commence le tiers iour , & est augmentée au cinquiesme , ou septiesme , la fiebure finira le neuuesme , ou unziemesme iour : & si la douleur commence le cinquiesme iour , avec urine conuenable , & aultres bons signes finira le quatorziemesme iour : & ce aduient tant en femmes , que en hommes , & signamment en fiebures tierces à gens cagés de trente ans . Et aux plus ieunes en fiebures continues , & urayes tierces . Et quand en la fiebure avec douleur de teste n'apparoissent mouches , ne choses noires , mais coruscantes , & resplendissantes , ou luisantes comme lampes , & coruscation , ou esclaire , & que le patient sent tortion , & tumeur , ou inflation soubz l'ung des costés en lieu de douleur d'inflammation , & de uomissement aura flux de sang par le nez : & ce aduient principalemēt aux ieunes gens soubz trente ans : & au plus uieulx plus souuent uomissement : & les ieunes enfans iusques à sept ans par fiebures agues tombent en spasme , signamment quand sont constipés , & durs de uentre , & ne dorment , mais s'espouuentent , & pleurent , & changēt de couleur , maintenant en pasle , tost en rouge , ou uert liuide : mais ceulx , qui passent sept , ou huit ans , peu souuent tombent en spasme , s'il n'y suruiuent quelque signe perilleux , ou dāgereux , comme de phrenesie .

La conclu

La conclusion de tout le Liure.

OR doncques pour finale conclusion, que le Medecin labeure de cōgnoistre les malades, & maladies, aussi les accidēts d'icelles bōs, & salubres, mauuais, & mortelz tant en enfantz ieunes, que uieulx, & en toutes infirmités signamment agues, affin de prenommer à l'ung la uie, & à l'autre la mort, aussi la breuite, ou prolixité d'une chascune maladie, & les transmutations, & aultres inconuenientz, accumulant, & cōgregeant tous signes bons, & mauuais, & considerant, & comparant les superieures, & inferieures, pouuāt prosterner, ou sauuer le patient. Et ce par l'urine, matiere fecale, spuition, sueur, & aultres excrementz, & superfluités sortants du corps. D'auantaige soyt exercitē à considerer, & speculer, ou noter tant le temps des iours preteritez, que presentz. Assauoir la uariation du temps par uentz, froidure, chaleur, secheresse, & humidite. Et cōdition de l'antotal, & de ses quatre parties, c'est à scauoir l'yuer, l'este, l'automne, & printemps. Car combien, que toutes maladies peuuent aduenir en tous temps, toutesfoys les unes plus spécialement aduiennent en l'ung des temps, que en aultre, & aucuns signes bons, ou mauuais en ung iour, ou heure, que en aultre. Et affin que ne doubtēs, ou craignes de presagir, & prenostiquer scō la doctrine, & enseignements prescripts, sache, qu'auons ces choses icy experimentē en Ethiope, en Moretanie, en Lybie, en Lisle de Delos, en Esparie, en Sithie, brus en Orient, Occident, Midy, & Septentrion. Et auons trouuē

la uerite comme l'auons escript: & pource ne te despere
point, mais prens courage, & te exercite à congnoistre
les choses dictes. Et facilement paruiendras à plus gran-
de congnoissance des signes, que tu ne penses, & t'esmer-
ueilleras, comment ces choses peuuent si bien quadrer, &
si urayement aduenir: & si bien rumines mes docu-
mentz, finablement ne doubte, qu'il te suruiennēt aucu-
nes maladies, des quelles tu ne doibues, ne peuues auoir la
congnoissance, & ce par lesdictz enseignements. Si bien
les entends, & signamment de celles, qui obseruent iours
d'affliction, & maniere de paroxisme, & qui se finent en
certain nombre de iours, & certaine espace, cōme auons
dict, si de pres tu ueulx speculer, & prendre garde.

F I N.

Imprimé à Lyon par Estienne Dolet,
pour lors demeurant en rue Mer-
ciere à l'enseigne de la Doloï-
re. L'an de grace mil
cinq cents quaren-
te & deux.



DOLETVS.

Durior est spectatæ uirtutis,
quàm incognitæ,
conditio.

